

# LE MAGASIN <sup>5286</sup> PITTORESQUE

PUBLIÉ, DEPUIS SA FONDATION, SOUS LA DIRECTION DE

M. ÉDOUARD CHARTON.

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE.

1854



PRIX DU VOLUME BROCHÉ, POUR PARIS. . . . . 6 fr.  
POUR LES DÉPARTEMENTS. . . . . 7 fr. 50  
PRIX DU VOLUME RELIÉ, POUR PARIS. . . . . 7 fr. 50  
POUR LES DÉPARTEMENTS. . . . . 9 fr. 50

---

PARIS  
AUX BUREAUX D'ABONNEMENT ET DE VENTE  
29, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 29

M DCCC LIV

## KAIROWAN.

Cette ville, dit un auteur arabe, est située au milieu d'une plaine étendue. Au nord est la mer de Tunis; à l'orient, la mer de Safakes et de Kâbes; la plus voisine est la mer Orientale, qui est à une distance d'un jour de marche. De cette ville à la montagne on compte également une journée. A l'orient se trouve un marais salé. Les terres de tous ces cantons ont d'une fertilité admirable ; mais toutes le cèdent au territoire occidental, appelé la plaine de Dawarah, où les grains, dans une année abondante, produisent cent pour un. L'air de ce canton est parfaitement sain et salubre : Le médecin Ziad-ben-Halioun, lorsqu'il sortait de Kaïrowan pour se rendre à Rakkadah, et qu'il passait devant la porte d'Asram, ne manquait pas de relever son turban et de se découvrir la tête afin de recevoir, comme un remède salubre, l'impression d'une atmosphère si pure. Kaïrowan a eu de tout temps huit enclos, dont quatre sont en dehors et quatre en dedans des remparts... Les marchands ou les voyageurs qui voulaient entrer dans Kaïrowan des denrées susceptibles de payer des droits étaient tenus de passer par Sabrah, ville voisine. La ville a quatorze portes : la porte des Palmiers, la porte de la Tradition, la porte de la Fabrique, la porte Neuve, la porte du Printemps, etc.).

(Notice d'un manuscrit arabe contenant la description de l'Afrique, et intitulé : *les Histories du temps, et les routes et les empires*, conservé à la Bibliothèque impériale. – Voy. t. XII des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du roi et autres bibliothèques* ; 1831. – M. Quatremère de Quincy suppose que ce peut être un fragment d'un Traité de géographie et d'histoire composé par Abou-Obaïd, de Cordoue, vers l'an de l'hégyre 353. La mosquée de Kaïrowan était célèbre; on y admirait surtout deux magnifiques colonnes de pierre rouge marquée de taches jaunes. On assurait que l'empereur de Constantinople avait offert pour ces colonnes leur pesant d'or, lorsqu'elles ornaient une église antique. Le minaret avait 60 coudées (30 mètres) de hauteur.)

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k314378>

Le Magasin pittoresque

sous la direction de M. Édouard Charton

Paris, 1854